



**STOCKHOLM INTERNATIONAL
PEACE RESEARCH INSTITUTE**

**Communiqué de Presse
14 Mars 2011, 00:00 AM CET**

Contact: Stephanie Blenckner
Directrice de la Communication
Tel: +46 8 655 97 47
Mobile: +46 70 86 55 360
Courriel: blenckner@sipri.org

L'INDE EST LE PREMIER IMPORTATEUR D'ARMES AU MONDE SELON LES NOUVELLES DONNÉES DU SIPRI SUR LES TRANSFERTS INTERNATIONAUX D'ARMES

(Stockholm, le 14 mars 2011) L'Inde est le premier importateur d'armes au monde selon les nouvelles données publiées aujourd'hui, par l'Institut International de Recherche sur la Paix de Stockholm (SIPRI), sur les transferts d'armes internationaux. La mise à jour annuelle complète de la base de données du SIPRI sur les transferts d'armes internationaux est disponible dès aujourd'hui sur son site www.sipri.org.

L'Inde a importé 9 % du volume des transferts d'armes internationaux sur la période 2006-2010. 82% de ces importations sont d'origine russe.

« Différents facteurs commandent les importations indiennes d'armes lourdes conventionnelles. Les rivalités avec le Pakistan et la Chine et les problèmes de sécurité intérieure restent les facteurs les plus couramment cités », affirme Siemon Wezeman du Programme de recherche sur les transferts d'armes du SIPRI. « En tant qu'importateur, l'Inde exige des contreparties et des transferts de technologie pour stimuler sa propre industrie de l'armement, et, afin de remporter les contrats, les principaux exportateurs répondent à ces exigences ».

Les transferts internationaux d'armes montrent une sérieuse compétition des exportateurs

« Il existe une véritable compétition des exportateurs d'armes quant aux marchés à gros budget qu'ils pourraient passer avec l'Asie, le Moyen-Orient, l'Afrique du Nord et l'Amérique Latine, affirme le Dr Paul Holtom, Directeur du Programme de recherche sur les transferts d'armes du SIPRI. Le consortium Eurofighter (composé par l'Allemagne, l'Espagne, l'Italie et le Royaume-Uni), les Etats-Unis, la France, la Russie et la Suède se disputent les commandes d'avions de combat, passées par ces régions, et notamment au Brésil et en Inde. En outre, l'Allemagne, la France, l'Italie et le Royaume-Uni se disputent les commandes d'équipement naval passées par l'Algérie.

Mark Bromley, spécialiste "Europe" de ce programme, ajoute que "ce sont principalement les producteurs européens qui recherchent des opportunités d'exportations, et qui sont, en plus, soutenus par leurs gouvernements via des aides à l'exportation ». C'est par exemple le cas des firmes d'armement anglaises, françaises, italiennes et suédoises qui sont soutenues par leurs gouvernements dans leur course aux commandes brésiliennes de milliards de dollars en avion de combat et navires de guerre, bien que le nouveau Président brésilien Dilma Rouseff ait repoussé la conclusion de ces contrats.

Afrique du Nord et Moyen-Orient

Les pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient représentent, pour les exportateurs d'armes, des marchés lucratifs potentiels compte-tenu des profits réalisés ces dernières années grâce à leurs ressources naturelles. Les tensions internes et inter-étatiques nourrissent aussi bien une demande croissante que des inquiétudes certaines.

Sur la période 2006-2010, les importations d'armes par les Emirats Arabes Unis, Israël, l'Egypte et l'Algérie ont été particulièrement importantes. Au vu des commandes récemment passées et des projets d'acquisition annoncés, on s'attend à ce que les importations marocaines et saoudiennes connaissent une augmentation significative ces prochaines années.

Selon Pieter Wezeman du Programme de recherche du SIPRI sur les transferts d'armes, "bien que la Libye n'ait passé qu'un nombre limité de commandes en armes lourdes conventionnelles



**STOCKHOLM INTERNATIONAL
PEACE RESEARCH INSTITUTE**

**Communiqué de Presse
14 Mars 2011, 00:00 AM CET**

Contact: Stephanie Blenckner
Directrice de la Communication
Tel: +46 8 655 97 47
Mobile: +46 70 86 55 360
Courriel: blenckner@sipri.org

depuis la levée de l'embargo des Nations unies sur les armes en 2003, elle reste, ces dernières années, un exemple parfait de la course aux contrats que se disputent les exportateurs majeurs que sont la France, l'Italie, la Russie et le Royaume-Uni ».

Des limites subsistent, cela-dit, quant à ce que les pays exportateurs veulent bien fournir, comme le montrent les embargos sur les armes imposés, par Conseil de Sécurité des Nations Unies, à l'Iran en juin 2010 (portant sur la plupart des armes lourdes) et à la Libye en février 2011 (portant sur une vaste gamme d'équipements militaires et paramilitaires).

Autres développements notables

- Le volume moyen des transferts d'armes dans le monde sur la période 2006-2010 était de 24% supérieur à celui de la période 2001-2005.
- L'Asie Océanie est restée la première région importatrice sur la période 2006-2010, avec 43% de l'ensemble des importations, suivie par l'Europe (21%), le Moyen-Orient (17%), le continent américain (12%) et l'Afrique (7%).
- Les 4 premiers importateurs d'armes classiques pour la période 2006-2010 se situent en Asie : L'Inde avec 9% de l'ensemble des importations, la Chine (6%), la Corée du Sud (6%) et le Pakistan (5%). Ces pays ont importé et continuent de recevoir une variété d'armes lourdes conventionnelles, et notamment des avions de combat et des systèmes navals.
- Les Etats-Unis demeurent le premier exportateur mondial d'équipements militaires, représentant 30% des exportations mondiales sur la période 2006-2010. Sur cette même période, 44% des livraisons en provenance des Etats-Unis étaient à destination de l'Asie Océanie, 28% à destination du Moyen-Orient et 19% à destination de l'Europe.

Pour les rédacteurs

Le Programme de recherche sur les transferts d'armes du SIPRI suit, mesure et analyse les transferts internationaux d'armes lourdes conventionnelles. La base de données du SIPRI sur les transferts d'armes est la plus complète source d'informations qui soit publiquement accessible sur les transferts d'armes lourdes conventionnelles qui ont eu lieu depuis 1950. La base de données est intégralement disponible en ligne à l'adresse suivante : <http://www.sipri.org/databases/armstransfers>. Vous pouvez également télécharger le document d'analyses sur le site du SIPRI, www.sipri.org.

*La publication des nouvelles données du SIPRI sur les transferts d'armes internationaux fait partie d'une série de trois pré-lancements, avant le lancement officiel du SIPRI Yearbook en juin. Le 21 février, le SIPRI a publié ses données relatives à l'industrie mondiale de l'armement. Le 11 avril, il publiera ses données sur les **dépenses militaires mondiales** (informations et analyses pointues sur les tendances mondiales, régionales et nationales en matière de dépenses militaires). Enfin, le 7 juin, le SIPRI publiera son **Yearbook 2011** (informations et analyses sur l'état des puissances nucléaires dans le monde, les opérations internationales de maintien de la paix et la marche pour le contrôle des armes de destruction massive ainsi qu'un éclairage unique sur la corruption dans le commerce international des armes).*

Pour toute information et demande d'interview, merci de contacter Stephanie Blenckner (blenckner@sipri.org, +46 8 655 97 47) ou Claire Fanchini (fanchini@sipri.org, +46 8 65597 87).

STOCKHOLM INTERNATIONAL PEACE RESEARCH INSTITUTE

Le SIPRI est un institut international indépendant de recherche sur les conflits armés, les armes et leur contrôle et le désarmement. Créé en 1966, le SIPRI fournit des données, des analyses et des recommandations – qui reposent sur des informations accessibles dans des sources ouvertes – aux décideurs politiques, chercheurs, médias et tout public intéressé. Le SIPRI fait partie des 5 premiers think tanks au monde, selon le « Think Tank Index » publié chaque année. www.sipri.org